

## Une MCO densifiée, condition du succès pour la LOU du 54<sup>e</sup> R.A.

**A**u moment de sa désignation pour **une mission LOU (Liaison and Observation Unit)** en Bosnie Herzégovine, la deuxième batterie du 54<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie a dû **faire face à la préparation d'une mission jusqu'alors inhabituelle.**

A mission inhabituelle, préparation inhabituelle. La cohésion et l'autonomie des équipes, la connaissance du théâtre et la compétence technique du personnel ont ainsi été privilégiées par rapport aux traditionnels savoir-faire d'une MCO Proterre.

**La cohésion et l'autonomie des équipes LOU** ont été obtenues d'emblée en les composant au plus près des structures du DUO régimentaire et en instaurant le travail par équipe **LOU** dès le début de la MCO. Elles ont ensuite été renforcées au CNAM de Briançon où a été appréhendée la spécificité du milieu montagnard.

**L'apprentissage détaillé du futur terrain de la mission a été un des socles de la connaissance générale du théâtre,** complétée par des témoignages, des rappels historiques, les RETEX des unités précédentes, et une reconnaissance préalable in situ par le commandant d'unité.

Cette étude a permis en outre de **cerner les compétences techniques requises et de mener une instruction spécifique en langue et en informatique.** Elle a été complétée par une formation dans le domaine du secourisme et des rappels en entretien et conduite des véhicules en conditions difficiles.

L'étude approfondie et critique de la mission, dans son esprit comme dans sa lettre, a ainsi permis **d'anticiper les caractéristiques d'une mission nouvelle.** L'instruction qui en a été déduite a alors été menée après une sélection attentive du personnel. A l'arrivée sur le théâtre, il ne restait plus qu'à compléter le travail en milieu international pour obtenir **d'emblée une efficacité opérationnelle optimale.**

54<sup>e</sup> RA

## ÉTUDES EN COURS

### L'engagement de chars Leclerc aux petits échelons tactiques

**C**onçu, à l'origine, comme un élément décisif des engagements de coercition, le char Leclerc possède **des capacités d'agression sélective, de mobilité tactique et de protection.** Celles-ci doivent pouvoir trouver aujourd'hui toute leur place dans les phases les plus dures des opérations de maîtrise de la violence.

Au sein d'un "élément de réaction Leclerc" compact, capable de dissuasion et de rétorsion, le Leclerc peut tenir avec succès **le rôle d'ultima ratio, pour infliger des destructions ciblées, au contact ou dans la profondeur tactique du dispositif adverse,** tout en assurant un maximum de protection aux éléments engagés. Toutefois, ce type d'engagement de chars Leclerc aux petits échelons tactiques (peloton ou patrouille) dans des modes d'action décentralisés n'a jamais été validé ni même évalué.

C'est pourquoi le CDEF et l'EAABC ont reçu **un mandat de l'EMAT** dans le but de valider le principe d'un élément Leclerc de dissuasion et de rétorsion, du volume maximal du peloton renforcé, nécessairement interarmes, apte à la conduite d'un raid blindé de portée et de durée limitées, dans la profondeur tactique du dispositif adverse. Cette **évaluation tactique (EVTA),** dont la phase terrain a

été confiée à la 1<sup>ère</sup> brigade mécanisée et plus particulièrement au 501<sup>e</sup>- 503<sup>e</sup> régiment de chars de combat, doit permettre d'évaluer la pertinence d'emploi du char Leclerc dans des conditions novatrices, aux petits échelons tactiques ainsi que d'étudier une organisation et des moyens d'environnement adéquats à ce possible **"élément de réaction Leclerc"**.

Elle porte sur :

- l'organisation optimale de l'élément Leclerc composé impérativement d'un module aide à l'engagement, d'un module agression et d'un module combat débarqué ;
- son environnement nécessaire en termes de capacités de renseignement, de mobilité, de protection, d'information, de commandement et de soutien, en distinguant l'indispensable et le souhaitable, en se limitant aux équipements en service ou sur le point de l'être ;
- la détermination puis la validation des procédés tactiques constitutifs d'un raid blindé dans les limites définies supra et dans les différents types de terrains possibles, y compris urbains.

*suite page suivante*

## L'engagement de chars Leclerc aux petits échelons tactiques

*suite de la page précédente*

Lors de la phase terrain, trois missions sont étudiées : mener un raid blindé, s'emparer d'un point, ouvrir et contrôler un axe. Dans chaque cas, il s'agit de définir la meilleure structure possible pour remplir la mission, notamment en termes d'organisation et d'environnement.

La première phase de test a eu lieu **en mai** et a permis de dégager **quelques enseignements à chaud** :

- la pertinence et l'intérêt d'une telle structure sont avérés dans le cadre d'opérations de maîtrise de la violence ;
- la capacité d'un petit module interarmes à base de Leclerc à frapper loin (plus de trente kilomètres dans la profondeur) de jour comme de nuit est démontrée ;
- la modularité de la structure (du peloton Leclerc seul à un détachement composé d'un peloton Leclerc, d'une patrouille VBL, d'un groupe d'infanterie, d'un groupe du génie, d'un élément de soutien et d'un élément de commandement) permet de faire face à un large éventail de situations.

Par ailleurs, les moyens de maintenance ont été sensiblement revus à la baisse. Ils ne s'élèvent plus qu'à un effectif de 0/3/4, ce qui représente un gain de 0/4/7 par rapport au volume défini dans le module "peloton Leclerc autonome". Cette redéfinition du soutien conforte l'aptitude à la projection d'un tel détachement.

Ces premiers enseignements devraient être confirmés lors d'**un exercice prévu au CENTAC en octobre**. Le rapport final de l'expérimentation sera publié et validé dans le courant du dernier trimestre 2005.

**Lieutenant-colonel Michel PESQUEUR**  
commandant le groupe d'escadrons 501

## *Conta hoc inimicum vincis*

**Cher lecteur,**

**E**n février dernier, nous avons détourné ton regard des vertes prairies de Fulda chères à nos Anciens - humblement figurées, hélas, de nos jours, par les seuls charmes discrets de Mailly -, pour les diriger vers un Orient tantôt désertique, tantôt populeux, mais toujours turbulent, émotif et compliqué, qui nous semblait mieux représenter le théâtre possible de l'engagement des forces terrestres à court terme. Bien sûr, par égard au culte de la concorde universelle, cela devait être dit par divers détours, aussi je te parlais d'ennemi générique, d'OPFOR, de menaces symétriques et asymétriques à intégrer dans ton entraînement, pour autant, bien sûr, que tu te préoccupas du "contre qui" tu t'entraînais !

Figure-toi que les affaires avancent. Tels les colonnes du temple d'Athéna, les 12 scénarios génériques qui soutiennent l'édifice du TTA 808 nouveau sont validées, et bientôt disponibles en anglais sur la BEAT. Une guérilla très moyen-orientale est aussi disponible, une guérilla de type "pirates de l'Indonésie" et un mouvement terroriste "frères de sang" de la guérilla moyen-orientale le seront bientôt. Des représentants des forces et des écoles commencent à transpirer pour la réalisation du Titre II de ce TTA fameux, à savoir les trois forces terrestres classiques GLAISE, TOURBE et HUMUS. Connaître notre propre doctrine nous est déjà difficile, mais imaginer celle de l'adversaire générique, en espérant qu'elle ait une certaine cohérence avec celles des adversaires réels envisagés, c'est vraiment une gageure ! Tu sais cependant que l'aventure doctrinale nous transporte plus qu'elle ne nous refroidit, aussi nous allons de l'avant. Noël devrait conduire à la traduction du total en anglais.

Le plus étonnant est que nos partenaires européens, qui semblaient tourner avec embarras autour du problème du "Contre qui ?" de l'entraînement, semblent séduits par notre démarche et, en tout cas, ont officiellement décidé d'entrer dans une démarche commune avec nous, via le forum de FINABEL, avec en objectif un produit commun pour début 2007. *Quo usque genericus inimicus non ascendat ?* Nous verrons ... A bientôt, donc, pour de futures nouvelles réelles du front fictif.

**Un Romain (de la DEO) qui travaille**